

## Homélie 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent Année B Is 63, 16b-17.19b ; 64,2b-7 ; 1Co 1, 3-9 ; Mc 13, 33-37

Nous commençons la période de l'Avent, temps de préparation à la naissance de Jésus. L'avent vient du latin « **adventus** » : « avènement, arrivée du roi, du Messie ». Dans le temps, il s'agissait d'une période où le peuple se préparait à recevoir le roi, quand ce dernier avait annoncé une visite. Pour nous, il s'agit d'une période qui date du VI<sup>ème</sup> siècle après Jésus Christ, surtout au VI<sup>ème</sup> Siècle avec le Pape Grégoire le Grand. Nous nous préparons à recevoir le Roi des rois qui va naître dans nos cœurs. La période de l'Avent est une période de 4 semaines avant Noël, le temps suffisant pour que nous préparions nos cœurs à recevoir le Messie. Le premier dimanche de l'Avent est en même temps le début de l'Année Liturgique. Nous terminons l'Année A et nous commençons l'Année B. Jésus nous demande de veiller : « *Ce que je dis, je le dis à tous veillez* » Cette invitation à rester éveiller se traduit en trois temps : le premier temps est celui de veiller en préparant nos cœurs à la naissance du Messie. A cette occasion nous construisons des crèches dans nos églises, dans nos maisons et surtout pas oublier de construire les crèches dans nos cœurs. L'église nous donne cette opportunité de vivre ce que les juifs ont vécu il y a plus de 2000 ans. Jésus est né à Bethleem une fois pour toutes, mais il va naître encore dans tous les cœurs pleins de foi, d'espérance et de charité. Convertissons nos cœurs, enlevons les pierres et les épines qui empêchent de fêter Noël dans la joie. Le second temps est celui qui commence depuis le jour de la pentecôte où l'église vive l'Avent en se préparant au retour définitif du Seigneur. Pendant cette période, l'église enseigne la bonne nouvelle du salut et prépare le peuple à être au rendez-vous au jour du retour du Seigneur. Le troisième temps est l'Avent personnel. Nous sommes personnellement dans cette période de l'Avent où chaque matin, chaque soir, nous faisons l'examen de conscience pour vérifier si nous sommes réellement de vrais veilleurs qui restent vigilants au retour du Seigneur qui reviendra au jour inconnu. L'avent personnel nous invite à la conversion de tous les jours, à avoir une disposition intérieure, dans l'écoute et le dialogue avec Dieu. Le prophète Isaïe nous rappelle que ce Dieu est Seigneur, il est notre Père : « C'est toi Seigneur, notre Père, notre Rédempteur depuis toujours, tel est ton nom. » On ne peut pas dire que Dieu est Père si on ne croit pas, on n'accepte pas que les autres sont nos frères et nos sœurs en humanité. Il est notre Père, nous sommes frères et sœurs en Jésus Christ. La conférence épiscopale de France, nous a donné la date d'aujourd'hui pour commencer à réciter le Notre Père dans la nouvelle version, où on reconnaît que Dieu ne peut pas nous soumettre en tentation, mais Dieu peut nous aider à ne pas entrer en tentation. C'est une grâce pour nous comme le dit Saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens : « *Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toute celles de la parole et de la connaissance de Dieu.* » C'est une chance de reconnaître que Dieu est notre Père. Cela ouvre notre esprit pour savoir et reconnaître qu'il nous aime d'un même amour, et qu'il veut notre salut sans exception. Ce qu'il nous demande est d'être fidèle à sa parole, car Dieu lui-même est fidèle, nous le rappelle Saint Paul. Une autre chance que nous avons est d'avoir ce jeune Sidya qui a reçu le Notre Père dernièrement et qui va recevoir, le credo, la profession de foi aujourd'hui. C'est un bon témoignage de voir ces jeunes qui prennent le courage de confesser leur foi dans le monde d'aujourd'hui. La réception du Credo par Sidya est un rappel de notre profession de foi et surtout une invitation à vérifier où en sommes-nous par rapport à ce témoignage de foi envers nos frères et nos sœurs. Prions : Seigneur, malgré mes limites et mes faiblesses, accepte de naître dans mon cœur. Transforme le comme tu veux, pour que, comme, Marie, je sois porteur du salut en moi. Ainsi je pourrai apporter ce salut aux autres. Amen.